

Machines maternelles.
L'IA peut-elle prendre soin de nous ?

DU MÊME AUTEUR

AUX PUF

L'Empathie, « Que sais-je ? », 2024.

Les Secrets de famille, « Que sais-je ? », 2011.

La Résilience, « Que sais-je ? », 2007.

Les 100 Mots du rêve. Ce que les rêves disent de nous (avec Jean-Pierre Tassin), « Que sais-je ? », 2014.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

La Colère et le chagrin. D'une émotion intime à sa mobilisation sociale, Albin Michel, 2025.

Le jour où j'ai tué mon frère. Quand l'IA fabrique la photographie de nos souvenirs, Lamaïdonne, 2025.

Au fond du couloir à gauche. Un musée populaire de la différence des sexes, Armand Colin, 2025.

Le Dénî, ou la fabrique de l'aveuglement, Albin Michel, 2022.

Vivre dans les nouveaux mondes virtuels. Concilier empathie et numérique, Dunod, 2022.

Au secours, mon fils dessine ! Mémoires d'un psy, Éditions HumenSciences, 2022.

L'Emprise insidieuse des machines parlantes. Plus jamais seul !, Les Liens qui libèrent, 2020.

Mort de honte, Albin Michel, 2019.

Petit traité de cyberpsychologie, Le Pommier, 2018.

Empathie et manipulations. Les pièges de la compassion, Albin Michel, 2017.

La main, l'œil, l'image, INA Éditions, « Collège iconique », 2014.

Un psy au cinéma, Belin, 2013.

(Suite en fin d'ouvrage)

Serge Tisseron

Machines maternelles.
L'IA peut-elle
prendre soin de nous ?

puf

ISBN : 978-2-13-089532-9

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2026, avril

© Presses universitaires de France, 2026
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

*À ceux qui m'ont fait confiance pour me parler
de leurs interactions intimes avec leurs IA*

« Nous n'essayons pas de remplacer Google, nous essayons de remplacer *ta maman*. »

Noam Shazeer,
fondateur de Character AI,
The Times Tech Podcast, 23 février 2023

INTRODUCTION

Le 11 mars 1878, l'ingénieur Tivadar Puskás présente à l'Académie des sciences le phonographe de Thomas Edison. Il enregistre d'abord sa voix, puis la fait écouter aux savants réunis. Plusieurs académiciens protestent et parlent de supercherie : Monsieur Puskás serait un ventriloque et Monsieur Edison un escroc ! Mais bientôt, une salve d'applaudissements couronne la prodigieuse invention. Ainsi commence l'histoire des machines parlantes et de leurs nombreuses variantes : gramophone, magnétophone, répondeur téléphonique...

Aujourd'hui, avec nos chatbots, l'émerveillement est une fois de plus au rendez-vous. Pourtant, quelque chose est différent. Les technologies numériques nous avaient familiarisés avec un imaginaire de la puissance et de l'organisation. Le fameux « computer », qui désignait à l'origine une machine à compter, était devenu un « ordinateur », autrement dit un instrument destiné à mettre de l'ordre. Cet imaginaire s'accompagnait souvent de la fierté de posséder une machine dotée d'une puissance de calcul ou d'une mémoire hors pair. Mais avec les intelligences artificielles, le numérique

est en train d'accoucher d'un nouvel imaginaire. Par leur disponibilité et leur attention à nos requêtes, les IA font oublier leur force. Leur imaginaire n'est plus centré sur la puissance, souvent pensée comme qualité masculine, mais sur le « prendre soin », qualité traditionnellement plutôt féminine. Alors, ces machines se seraient-elles mises à se soucier de nous ?

C'est à ce moment-là de nos réflexions qu'un informaticien surgit et douche nos enthousiasmes : « Attention, nous dit-il, gardez la tête froide, ces machines n'ont aucune empathie, elles ne comprennent rien, ne ressentent rien et ne pensent à rien. » D'ailleurs, « elles ne disent rien non plus » puisqu'elles se contentent d'assembler, selon des règles statistiques, des mots puisés dans leur base de données. L'un d'entre eux a même osé : « L'intelligence artificielle n'existe pas¹. » À croire que ces informaticiens prennent leurs conseils dans ce poème de Jean Tardieu :

Quoi qu'a dit ?

– A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

– A fait rin.

A quoi qu'a pense ?

– A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

– A' xiste pas².

Mais cette intelligence artificielle qui n'existe pas, pourquoi nous fascine-t-elle autant ? Tout a commencé avec le lancement de ChatGPT-4. En étant capable d'assembler du texte et de créer une parole

d'apparence humaine, cette technologie a transformé l'IA en partenaire d'interactions. Bien évidemment, toutes les technologies sont pensées pour susciter le désir d'interagir avec elles³, mais l'intelligence artificielle fait beaucoup plus : elle a le pouvoir de l'alimenter sans fin. C'est une machine à faire la conversation, une machine à blablater, pour le dire ainsi. Et puisque l'être humain est une créature fondamentalement sociale, rien d'étonnant si son succès a été fulgurant. Ses concepteurs pensaient nous la vendre pour augmenter notre productivité au travail, et ce sont les usages non professionnels qui se sont imposés⁴ : 73 % des requêtes sur ChatGPT concernent la vie familiale, l'éducation, la cuisine, l'organisation des vacances et des loisirs, la santé et le sport⁵. Le recours à l'IA pourrait même se renforcer dans l'avenir : les 18-25 ans représentent à eux seuls 46 % du total des émetteurs de messages envoyés à ChatGPT.

Pourtant, ses insuffisances et ses risques sont régulièrement dénoncés : elle est incapable de distinguer les informations exactes des fausses, elle produit parfois des phrases incompréhensibles que les spécialistes appellent des « hallucinations », et elle présente des failles qui permettent de la détourner des usages prévus par ses constructeurs. Et puis, le plus préoccupant peut-être : les quantités faramineuses d'eau et d'énergie nécessaires pour la produire aggravent le dérèglement climatique. De la même façon qu'au restaurant, le serveur nous fait oublier qu'au bout du compte, c'est nous qui paierons l'addition en nous disant d'une voix suave : « Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? », l'IA omet de

nous indiquer que si son usage est gratuit, elle a un coût phénoménal pour la planète.

Alors, pourquoi retournons-nous si facilement vers ces machines ? Que nous apportent-elles que nous ne trouvons pas ailleurs ? Qu'attendons-nous d'elles ? Et d'abord, comment apprivoisons-nous leur inquiétante étrangeté ? Car si nous savons avec certitude qu'elles sont dénuées de sensibilité, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser qu'elles en aient. D'ailleurs, lorsque je suis invité à intervenir auprès de lycéens, leurs interrogations concernent moins l'avenir des emplois ou des libertés que les différences entre une amitié « pour de vrai » et une relation virtuelle.

Dans ce qui suit, nous allons interroger les ressorts et les conséquences psychologiques de ce succès. Car cette technologie modifie en profondeur à la fois nos capacités de penser et de raisonner, notre subjectivité et nos liens. Aucun de ces changements induits n'est bon ou mauvais en soi, mais ils peuvent entraîner des formes d'adaptation plus ou moins problématiques, liées à l'être humain et à son environnement social. Pour ne prendre qu'un seul exemple, la façon dont les chatbots flattent leurs usagers aura-t-elle pour conséquence que nous attendions la même chose de nos interlocuteurs, ou bien que nous fassions de même avec eux, ou encore que nous répondions par un sourire ironique au moindre compliment, comme une façon de sous-entendre : « Tu te prends pour GPT ? » ?

La question majeure de l'intelligence artificielle n'est donc pas celle de la simulation mécanique de l'intellect, mais de ce qui se passe lorsque la pensée et la sociabilité humaines sont confrontées à elle. Car

Introduction

indiscutablement, l'introduction des IA génératives dans le paysage social définit non seulement un avant et un après cognitif, mais engage aussi un avant et un après de la place des émotions dans la vie psychique et la prise de décision. Et cette question est inséparable du caractère magique de l'IA. D'ailleurs, lorsqu'il a fallu décider de la meilleure façon d'informer les joueurs de jeux vidéo d'une interaction générée par IA, le choix s'est porté sur... l'emoji « baguette magique⁶ ». On ne peut dire mieux ! Certes, la machine à vapeur, l'eau courante, l'électricité, le phonographe et le cinéma ont provoqué au moment de leur apparition le même émerveillement. Mais les IA nous proposent quelque chose de totalement inédit : non seulement nous sommes invités à nous extasier devant leurs performances, mais nous avons chacun la possibilité d'y trouver une réponse qui nous semble adaptée à nos attentes, et même, pour ceux qui le souhaitent, de partir à la rencontre de leurs secrets.

CHAPITRE I

Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

De la même façon que la « Fée électricité » a chassé l'obscurité de nos villes et de nos appartements, la « Fée IA » semble aujourd'hui appelée à illuminer le quotidien de nombre de nos contemporains : coach familial, âme sœur, frère de cœur, conseiller culinaire ou professionnel, thérapeute, voire partenaire de jeux de rôle érotiques, il est possible de tout y trouver ! De surcroît, ces machines ne se contentent pas de répondre à nos demandes, elles les anticipent et en font même parfois surgir de nouvelles. « Souhaites-tu plus de précisions ? Dans quels domaines précisément ? Veux-tu que je te propose mes réponses sous la forme d'un résumé, d'un tableau, ou les deux ? Préfères-tu que j'approfondisse tel aspect ou tel autre ? Veux-tu que je te propose un modèle de courrier pour répondre à cette personne ? »

Mais qu'y cherchons-nous au juste ? Notre priorité va aux conseils sur la vie familiale¹, tandis qu'un tiers des utilisateurs sont en recherche d'un ami virtuel et qu'un cinquième jouent à interagir avec des personnages de fiction². Le point commun de toutes ces pratiques ? La richesse des interactions qu'elles

permettent, et aussi, il faut le dire, une technique du pied dans la porte.

1. UN GPS DE LA VIE FAMILIALE

Dans la vie familiale, GPT est utilisé à tout va : planification des achats alimentaires, éducation, mais aussi événements exceptionnels comme l'organisation d'un séjour de vacances. Certaines requêtes concernent plus spécifiquement les jeunes enfants, comme l'apprentissage de la propreté ou la gestion des colères, tandis que d'autres s'appliquent à tous les âges, comme l'utilisation des écrans. Enfin, les devoirs scolaires font également partie des demandes fréquentes, et pas seulement pour des aides à la rédaction. GPT peut également expliquer un théorème de mathématiques ou une formule chimique à un enfant qui ne l'a pas comprise, et aussi aider ses parents à faire ses devoirs avec lui... ou à sa place. Dans tous les cas, les usagers mettent en avant l'allègement de la charge mentale que leur permet le recours à l'IA.

Pendant des siècles, c'est auprès de leurs géniteurs que les parents en difficulté ont cherché aide et conseils. Mais aujourd'hui, cette situation est devenue beaucoup plus difficile. En raison de l'éloignement, tout d'abord. Les contraintes professionnelles permettent rarement aux enfants de continuer à habiter près de leurs parents. En outre, de nombreux grands-parents souhaitent profiter de leur retraite et limitent